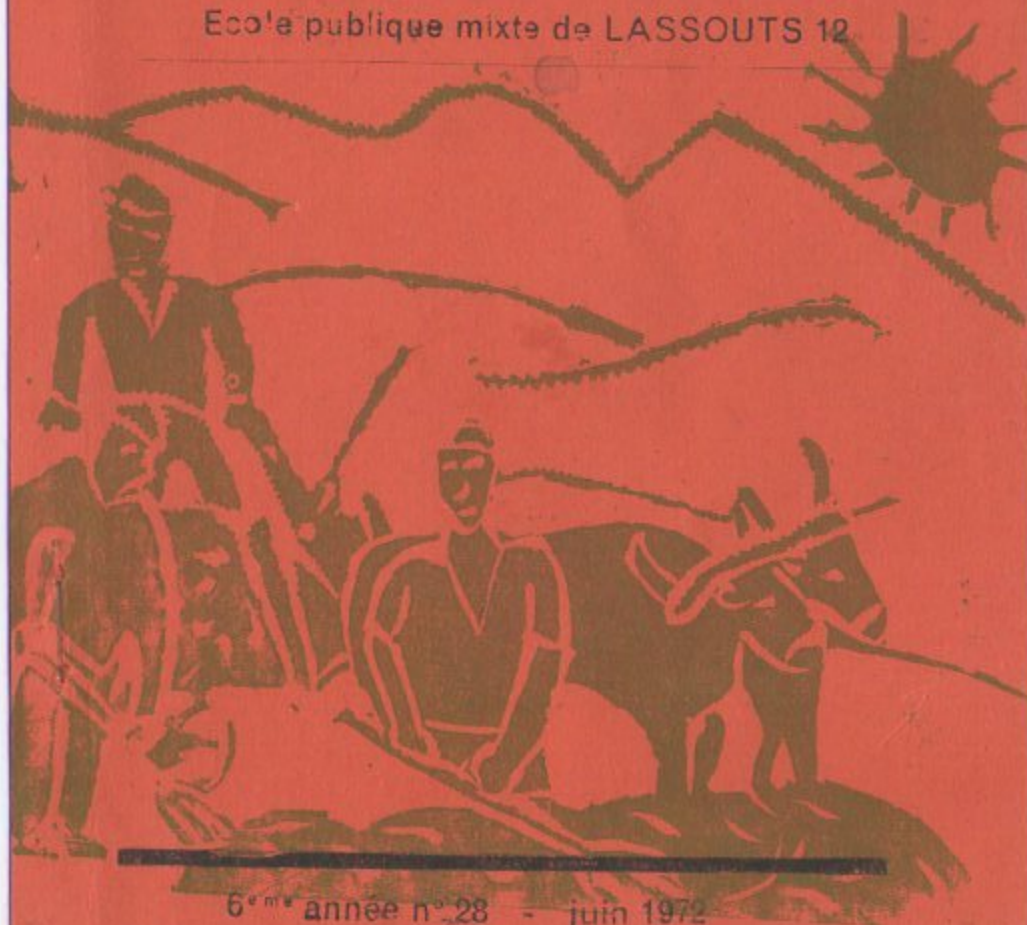


LES COLLINE ROSES

Ecole publique mixte de LASSOUTS 12



6^e année n° 28 - juin 1972

Bu fil des jours

- A l'école: - Nos correspondants de Ste Geneviève nous rendent visite. Nous passons avec eux une excellente journée.
- Nous allons assister aux opérations de vérification de la soucoupe plongeante "Denise" au barrage de Castelnau-Lassouts.
 - Dominique FERREIRA a passé avec succès B.S.S et C. E. P. Elle ira au C.E.T. de Rodas à la rentrée, tandis que Philippe RECOULES entrera en 6ème au C.E.G. d'Espalion.
 - Notre kermesse a connu un succès satisfaisant.
 - L'Amicale de Paris nous fait parvenir la somme de 300 F. Qu'elle en soit ici remerciée.
 - Les 28, 29, 30 juin et 1er juillet nous irons camper à Farinette-Plage dans l'Hérault.
-

Sports: Mini-basket (garçons B) nous sommes éliminés en quart de finale par l'Annexe.

Quilles: 5 titres départementaux pour l'E.S.L. Christophe, Bernard et Baile gagnent chacun une coupe dans leur catégorie.

Les doublettes Claude-Christophe et Philippe-Bernard emportent chacune le fanion. ces cinq joueurs ont aussi reçu une médaille.

Lendit: à Firmi nous participons aux épreuves d'athlétisme et faisons une démonstration du jeu de quilles.

Dans la commune: l'aménagement du terrain de sport se poursuit.

- A ce jour les fenaisons n'ont pas encore été trop perturbées par le temps plus ou moins capricieux.

- Feu de la St Jean, joyeux et animé au haut de la Salarde.

- Réunion du Comité des fêtes pour la préparation des festivités de la St Jacques.

Naissance: d'un petit Olivier au foyer Miquel-Lemouzy de Duc. Tous nos vœux au bébé.

Décès de M. Joseph VEZIE de Lurac, oncle de notre camarade Dominique. Le défunt était âgé de 61 ans. Nos sincères condoléances.

La couleuvre

2

Dimanche maman nous dit que nous serions bien gentils si nous allions chercher des bûches pour ramer les haricots. Nous prenons une scie, une hâche et nous enfourchons nos vélos. Nous les laissons au bord de la route car il faut continuer par un petit chemin pierreux. Mon frère fait de gros tas de bûches et moi je cherche des branches plus grosses pour en faire des quilles. Nous ficelons les fagots et remontons la châtaigneraie. Nous faisons plusieurs poses car c'est lourd. Quand nous rejoignons le chemin Alain s'assied ... à côté d'une couleuvre! Il la regarde et me dit: «ce n'est pas une vipère» Je lui crie de loin: «Tue-la!» Mais il a un peu peur. Je prends un bâton, je frappe de toutes mes forces et je la tue. Papa nous a dit qu'il ne fallait pas nous amuser à tuer les serpents car nous risquerions de nous faire piquer.

ÉMILE SEPTFONDS 12 ans 09

Les quatre saisons

3

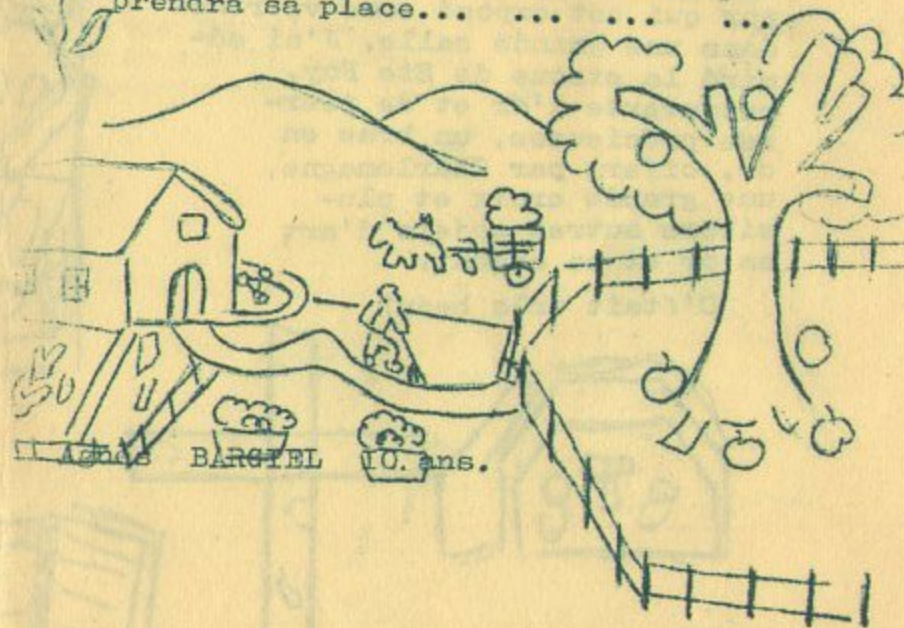
Le Printemps est là: les bourgeons se réveillent, les fleurs aussi, les gens bêchent le jardin. Le Printemps sourit à l'été.

L'Été est arrivé, il fait soleil, il fait très beau, les grandes vacances sont là, c'est la joie des enfants.

Hélas! voici l'automne. L'automne est un peu triste car les fleurs se fanent et les feuilles tombent, toutes jaunes, mais les fruits mûrissent.

Déjà l'Hiver le remplace, il fait froid, la neige tombe, les oiseaux sont partis dans les pays chauds. Noël arrive avec son sapin orné de guirlandes et de boules multicolores et lumineuses.

Et bientôt un nouveau Printemps prendra sa place... ..



A Conques

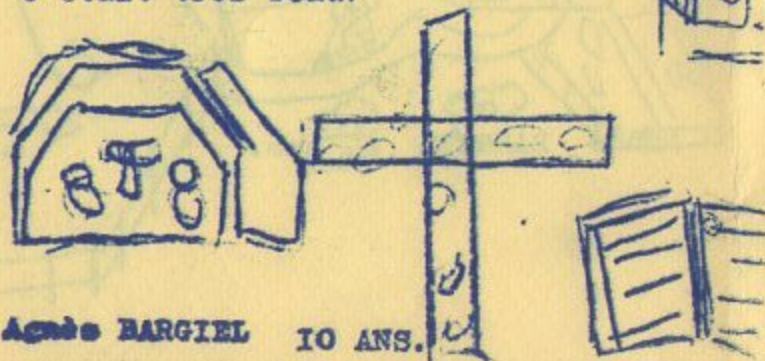
Dimanche nous avons décidé d'aller à Conques visiter l'église et le trésor. Nous sommes passés par Entraygues, nous avons suivi le Lot, puis nous avons remonté le Dourdou jusqu'à Conques.

Pour arriver au village il a fallu monter une côte raide. Il y avait beaucoup de monde qui venait visiter Conques. Le village est vieux, on dirait qu'il y a des maisons du moyen âge.

Nous avons commencé par admirer le célèbre tympan de la basilique romane puis nous sommes entrés. Il y avait autour de l'autel de grandes grilles noires en fer forgé. Il y avait aussi des cierges que l'on pouvait allumer. Francis voulait en allumer un mais papa n'a pas voulu.

Après cela nous sommes allés dans un magasin où l'on achetait les billets pour aller voir le trésor qui est exposé sous vitrines dans une grande salle. J'ai admiré la statue de Ste Foy, recouverte d'or et de pierres précieuses, un bras en or, offert par Charlemagne, une grande croix et plusieurs autres objets d'art en or et en argent.

C'était très beau!



Agès BARGIEL 10 ANS.



Un bon repas

Dimanche je suis allé à la communion de Thyerri. Après la messe nous sommes allés nous restaurer en commençant par du foie gras de canard que j'ai apprécié (deux fois). Puis sont arrivées les crudités: des carottes râpées, des coeurs d'artichauts, des œufs et des crevettes. J'ai tout aimé sauf les coeurs d'artichauts. J'ai mangé une quinzaine de crevettes. Voici les truites appétissantes sur la table. J'ai fini ma part après avoir avalé deux ou trois minuscules arêtes. Les ris de veau arrivèrent à leur tour mais je n'en pris pas. Je ne pris pas non plus de flageolets car j'étais allé prendre l'air. Je me rattrapai sur le bon gigot. Le fromage passa, mais encore une fois je n'étais pas là. Enfin ce fut le dessert en commençant par la salade de fruits et la pièce-montée. Des cerises, des poires, des ananas et des oranges composaient cette délicieuse salade. Et ce n'était pas fini: il y eut aussi la cigarette que j'ai beaucoup appréciée et une belle fin: le vacherin comportant de la crème chantilly, de la glace et des meringues. Je n'ai pas mangé de la glace ni de la chantilly mais j'ai terminé mon repas par trois assiettes de délicieuses meringues.



Christophe RECOULES 9 ans 10.

Bataille aux œufs.

Un jour en allant à l'étable des vaches je trouve un œuf. J'ai eu le malheur de le donner à mon frère Jean! Il dit à mon frère Michel: "Chiche? -Chiche!" Mais juste à ce moment-là mon frère Paul arrive avec deux pleines poches d'œufs et...Vlan! avant que Jean ait pu lancer son œuf sur Michel c'est lui qui en reçoit un dans le cou!... Quelle drôle d'odeur!...C'est un œuf couvé! Jean crie: "Aco me lou pagoras! (1) et il court au poulailler chercher des munitions. Ping!...loupé...Bang!...loupé...Plaff!... Cette fois l'œuf atterrit sur la figure de Michel. Sur le coup celui-ci rougit et dit: "T'aurai be" (2). Il va chercher le balai des cochons: "Fais attention à mon balai, il est vilain". Jean croyait que c'était avec le balai qu'il voulait le battre, mais Michel tenait un œuf caché sous son tricot et!!!Vlan!...l'œuf rebondit et éclate sur la tête de Jean!

Papa arrive juste au moment où Jean court vers la maison, il demande: "Que s'est-il passé, Il y a de l'œuf sur la tête de Jean!" En effet il y avait une grosse tache de jaune. Il a fallu qu'il se fasse un shampoing. Nous nous moquions de lui.

(1) Ça, tu me le paieras!
(2) Je t'aurai bien!

Odette CABANETTES 12 ans 08

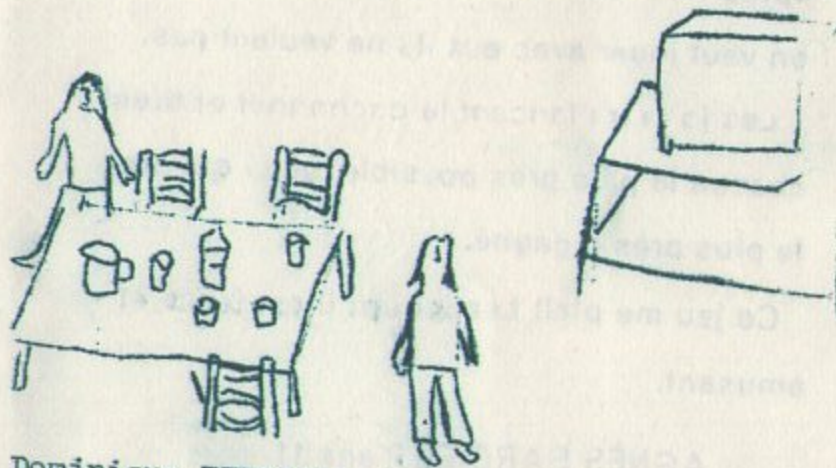


À Roquelaure

Samedi, avec ma voisine Jacqueline, nous avons décidé d'aller voir une de ses camarades qui habite non loin de Roquelaure. Après avoir mangé nous enfourchons nos vélos et en route...Le soleil est au rendez-vous, mais malheureusement, après quelques kilomètres, il se cache derrière un gros nuage. Nous avons peur que la pluie arrive car le temps est de plus en plus couvert. Nous ne perdons pas notre temps car nous avons décidé d'arriver à Roquelaure vers deux heures. En route nous voyions une voiture qui était tombée dans le fossé. Nous allons plus vite car nous arrivons près de Roquelaure.

La camarade de Jacqueline nous attendait à l'entrée du hameau. Nous allons ~~chez~~ chez elle où nous buvons. Ensuite nous descendons vers la coulée de lave. Quelque temps après nous remontons tranquillement à Roquelaure. Nous allons voir le château.

Mais il est tard et nous devons rentrer.



Dominique FERREIRA 13 ans 08.

LES BOULES

A la cité il y avait un terrain de boules dans la rangée des maisons du bas à côté de la route. Mais il était plein d'herbe.

Un jour le grand-père de Martine a décidé de le nettoyer avec une houe. Puis il a pris le gros rouleau de fer pour aplanir la terre.

Les ouvriers de l'usine ont pris le car pour ramener de Golinhaç les boules qui étaient dans un pouliller vide et trois bancs.

Des fois des hommes jouent le dimanche après-midi quand il fait soleil. Mais quand on veut jouer avec eux ils ne veulent pas.

Les joueurs lancent le cochonnet et tirent chacun le plus près possible, celui qui tire le plus près a gagné.

Ce jeu me plaît beaucoup: il est facile et amusant.

AGNÈS BARGIEL 9 ans 11

LA PLUIE

La pluie tombe monotone
comme aux vieux jours d'automne.

Sur les bois
par les champs, les étangs
la pluie tombe monotone

comme aux vieux jours d'automne.

Pareille aux larmes d'une multitude
de princesses en deuil
la pluie tombe monotone
comme aux vieux jours d'automne.

Sur les rues délavées
parfois un passant s'aventure
malgré la pluie qui tombe monotone
comme aux vieux jours d'automne.

Les oiseaux dans leur nid
se tiennent cois
attendant le retour du soleil.

Mais la pluie tombe toujours monotone
comme aux vieux jours d'automne.

10

Parfois le son des cloches de l'église
vient troubler le silence qui règne dehors
Le village semble avoir cessé de vivre
Les enfants impatients regardent
aux fenêtres la pluie qui tombe monotone
comme aux vieux jours d'automne.
Ils espèrent la voir s'arrêter.
et pour se consoler
ils rêvent aux douces journées ensoleillées.

Philippe RECOULES 11 ans

11

A la fête des fraises

Hier j'ai eu l'occasion d'aller à la fête des fraises à St-Jean. Je n'y suis rendue avec une copine et ses parents. Quand nous sommes arrivées dans la ville, pas moyen de trouver une place pour garer la voiture. Enfin nous y sommes parvenues.

Avec ma copine nous sommes allées faire de l'auto-tampon. Ensuite comme la fanfare faisait le tour de ville, nous l'avons suivie pendant quelques minutes; puis nous nous sommes rendues à la place des fraises où se déroulait un spectacle de clowns. Un des deux clowns faisait même temps de la magie. Ils avaient une drôle de tenue qui faisait rire tout le monde. La représentation n'a pas duré longtemps.

Nous avons été faire un petit tour avant de repartir.

Quel dommage il n'y avait pas de chars dans cette année!



Dominique FERRIER 15 ans 09.

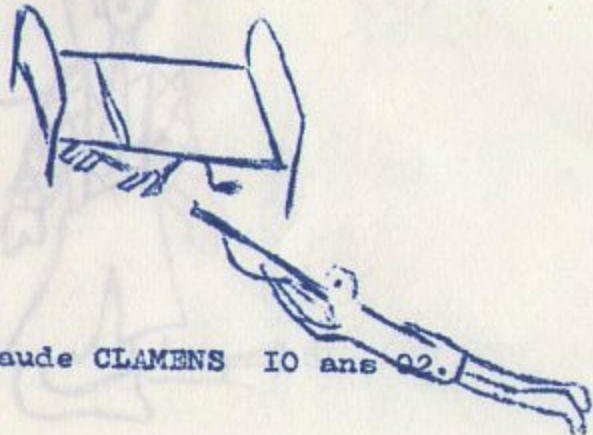
UN RÊVE

Une nuit j'ai rêvé qu'il y avait un lion dans mon lit. Je voulais l'attaquer mais il me sauta dessus...

Je lui donne un coup de poing dans le ventre et il me rend un coup de griffe sur la joue... Enervé je me rendors pendant une heure... Le lion se cache sous le lit. Papa arrive, il me réveille en disant: "Qu'est-ce qui se passe?" Je lui réponds: "Il y a un lion dans le lit!" - "Où est-il?" Je regarde dans le lit, mais il n'y est pas...

Pendant ce temps papa regarde sous le lit, il le voit et me dit: "Viens vite, je vais chercher le fusil!" Moi je vais chercher des cartouches. Je prends du plomb n°1. Papa prend le fusil et les cartouches et monte à la chambre. Il tue le lion.

Je me suis réveillé encore tout effrayé, mais je n'ai pas vu le cadavre du lion dans ma chambre.



Claude CLAMENS 10 ans 02.

Le pays des neiges éternelles

En route pour la troisième étape. Voici déjà l'entrée du tunnel sous le Mont Blanc. Après la présentation des papiers et le règlement du droit de péage nous pénétrons dans la galerie longue de 11 km 500. Elle est bien éclairée, de temps en temps il y a des refuges sur les côtés de la chaussée. Tous les km la distance est indiquée par un panneau lumineux. L'entrée en Italie est aussi signalée.

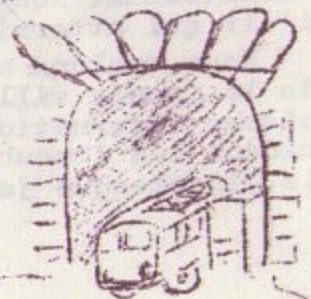
Mais nous retrouvons bientôt le soleil dans le pittoresque Val d'Aoste. Les villages aux noms Français sont très jolis, la route est magnifique. Nous nous arrêtons sur la place de l'église d'un petit bourg au nom bien de chez nous: "Villeneuve".

Tandis que la maîtresse et les grandes filles vont aux provisions, les autres vont se dégourdir les jambes dans les rues du village. Les plus grands vont prendre l'apéritif.

Nous continuons à descendre le val jusqu'à sa capitale industrielle: Aoste. Là nous bifurquons vers le Nord, le Col du Grand Saint-Bernard et la Suisse.

La côte est raide, il y a de nombreux viages et l'un d'eux sera fatal à la grosse bouteille de vin italien dont personne ne connaîtra jamais le goût. A mi-côte nous nous arrêtons au bord d'un petit torrent pour le repas de midi.

Comme toujours le moment du casse-croûte sur l'herbe est un moment apprécié. L'équipe d'intendance a bien fait les choses et le grand air a donné à chacun un solide appétit.



14
 Au pays des neiges éternelles

Les derniers lacets qui font naître chez certains un petit frisson permettent à notre car de battre son record d'altitude en atteignant le col. Avant de quitter l'Italie nous prenons d'assaut les petits stars de vente de souvenirs. Nous remarquons un petit lac en partie gelé.

Nous passons sans aucune difficulté la frontière italo-suisse et nous nous arrêtons devant le grand hospice fondé par les moines de St Bernard. Nous visitons le chenil des grands chiens célèbres dans le monde entier, puis le musée du monastère avant de poursuivre notre route sur le versant suisse. Nos premiers km sont assez tourmentés mais nous rejoignons bientôt la grande route qui permet de franchir le col en toute saison par un tunnel. Cette route très rapide est accrochée au flanc de la montagne et couverte d'un toit de béton soutenu par des piliers.

Après Martigny nous atteignons la haute vallée du Rhône que nous allons descendre jusqu'au lac Léman.

Le lac est si vaste qu'on dirait une mer. La rive droite est bordée de petites villes aux maisons luxueuses: Montreux, Vevey, etc... Les côteaux voisins sont plantés de vignobles remarquablement entretenus.

Après Lausanne nous empruntons l'autoroute qui va nous conduire en quelques minutes à Genève. Nous passons devant l'aéroport international. Nous apercevons des géants de l'air qui atterrissent ou décollent.

Nous roulons maintenant dans la banlieue de la grande ville, siège de nombreux organismes internationaux. Nous apercevons dominant les immeubles et les arbres du parc le gigantesque jet d'eau du port.

15
 Au pays des neiges éternelles

Quelques kilomètres encore et nous retrouvons la France après avoir franchi successivement le Rhône et l'Arve. Nous nous dirigeons maintenant vers le Sud et retrouvons bientôt le site connu d'Annecy et notre lieu d'hébergement du premier jour. Après le repas chacun retrouve avec plaisir sa chambre pour un sommeil réparateur.

.....

Samedi 3 Juillet 1971: -Le soleil sera encore avec nous pour cette dernière journée. Nous allons définitivement quitter les Alpes granitiques en prenant la direction de la ville olympique de Grenoble.

Nous allons visiter le grandiose ensemble sportif: stade, vélodrome, patinoire, anneau de vitesse et stade de glace (malheureusement fermé). Nous nous reposons quelques instants sur la pelouse, nous nous promenons dans les allées ombragées du parc et regagnons notre car. Nous traversons la ville, franchissons l'Isère puis le Drac, avant de pénétrer dans le massif du Vercors.

Il est près de midi quand nous arrivons à Villard-de-Lans. Nous nous arrêtons sur la place de la coquette station pour faire nos achats.

Nous roulons maintenant dans les gorges de la Bourne que nous allons bientôt quitter pour monter sur le plateau. Nous trouvons au bord de la route un endroit agréable pour le déjeuner.

Nous allons découvrir maintenant la partie la plus émouvante de notre voyage: le Vercors, victime des atrocités nazies pendant la dernière guerre mondiale.

12

Au pays des neiges éternelles (fin) *1944*

Le maître, dans le car, nous fait la lecture de l'histoire tragique de la Résistance du Vercors. Nous nous arrêtons d'abord à la grotte de la Luire: Le 25 juillet 1944, les Allemands achevèrent ici, 22 blessés et leurs médecins. Nous sommes tous très émus devant les civières et les béquilles qui rappellent cette tragédie. Accompagnés d'un guide nous visitons les galeries de la grotte avant de poursuivre vers le village martyr de Vassieux-en-Vercors, complètement mis à feu et à sang, mais aujourd'hui reconstruit.

Un peu à l'écart le cimetière national du Vercors abrite les sépultures de 193 combattants et victimes civiles tombées pendant les opérations de juillet 44. Silencieux et recueillis nous pénétrons dans le cimetière.

Nous reprenons la route... Et quelle route! Après la forêt de Lente, le parcours de Combe-Laval a de quoi donner le vertige aux plus courageux: la route taillée dans de formidables falaises calcaires arrive à dominer le Cholet, affluent de l'Isère, de plus de 500m! (2 tours Eiffel superposées!) Enfin nous retrouvons une route plus saine qui va nous conduire jusqu'à Valençay où nous passons le Rhône, une dernière fois.

Et c'est le retour par les Cévennes: une halte dans un petit café, quelques cerises sapardées, dernier repas sur l'herbe, dernières chansons... La nuit vient... Un bon fê à Mende... Beaucoup de voyageurs s'en vont et ne se réveilleront que devant leur chère vieille école, avec peut-être l'impression d'avoir fait un magnifique voyage.



N° 28 - SOMMAIRE

PAGE	TEXTE	AUTEUR
1	Au fil des jours	Emile SEPTFONDS
2	La couleuvre	Agnès BARGIEL
3	Les quatre saisons	Agnès BARGIEL
4	A Conques	Christophe RECOULES
5	Un bon repas	Odette CABANETTES
6	Bataille aux œufs	Dominique FERREIRA
7	A Roquelaure	Agnès BARGIEL
8	Les boules	Philippe RECOULES
9	La pluie	Philippe RECOULES
10	La pluie (suite)	Dominique FERREIRA
11	A la fête des fraises	Claude CLAMENS
12	Un rêve	
13	Au pays des neiges éternelles (Voyage scolaire)	
14	Au pays des neiges éternelles (Voyage scolaire)	
15	Au pays des neiges éternelles (Voyage scolaire)	
16	Au pays des neiges éternelles (Voyage scolaire)	



La soucoupe plongeante

journal scolaire bi-trimestriel
rédigé et imprimé par les élèves
de l'école publique mixte
de Lassouts (Aveyron)
Techniques Freinet 4.469 ps. c
Autorisation P.t.t. 63 L
Le Gérant : Henri Recoules
